VICARIAT DE KEEWATIN

Extrait d'une lettre du R. P. J. Thomas, à Monseigneur le Supérieur Général.

..... Je quittai la mission de Norway House le 21 janvier dernier pour aller passer un mois chez les métis du Grand Rapide, au nord-ouest du Lac Winnipeg.

Le voyage fut des plus pénibles. Que de difficultés ne rencontrai-je pas à trouver un homme pour m'accompagner et des chiens pour me conduire! C'est qu'en ce moment la maladie exerçait ses ravages à Norway House et je dus me contenter de partir avec un homme, un de nos catholiques, à moitié malade. Il fallait le ménager le plus possible, et travailler à sa place : marcher continuellement dans la neige devant les chiens pour leur frayer le passage. Malgré toute ma bonne volonté, le pauvre homme prit chaud et froid, juste la veille d'arriver, et faillit mourir. Vous devinez mon embarras. Enfin, après bien des péripéties, nous arrivâmes au Grand Rapide où le malade resta plus de huit jours.

Il y a, en cet endroit, environ soixante catholiques, la plupart métis canadiens-français.

Je ne dirai pas leur joie de voir le prêtre. Ils assistèrent bien régulièrement à la retraite, aux instructions et accomplirent leurs devoirs religieux. Les enfants ne connaissaient pas beaucoup leurs prières ni leur catéchisme; je leur fis régulièrement la classe deux fois par jour. Enfin tous profitèrent du séjour du missionnaire parmi eux. J'étais bien content de voir l'empressement, la bonne volonté de ces pauvres délaissés (ils ne voient le prêtre que deux fois l'an).

Au point de vue matériel ce n'était pas aussi intéressant. On manquait de filets, donc pas de poissons. Pas de viande non plus, personne ne faisant la chasse La cuisine ne fut pas fameuse; heureusement qu'étant continuellement occupé avec mes métis, je trouvai que le temps passait vite.

Le 23 mars je me rendis au Pas, en un voyage de quatre jours, pendant lequel je baptisai un enfant. Au Pas, j'eus le plaisir de rencontrer Mgr Charlebois, mais l'entrevue ne fut pas longue. Sa Grandeur se préparait à partir le lendemain de mon arrivée. J'en fis autant et pris le train pour mon voyage en Europe.

En passant à Winnipeg et à Ottawa, je donnai quelques conférences sur nos missions. Enfin j'arrivai à New-York, bien fatigué. Il y avait de quoi, d'ailleurs. Parti de Norway House, le 21 novembre, j'étais allé à Nelson House (400 kil. au Nord), marchant toujours devant les chiens pour battre le chemin; couchant plus de dix fois à la belle étoile par 50 degrés centigrades et plus; et après avoir visité les sauvages au delà de Nelson House, je revenais à Norway House après Noel. Quinze jours passés à la mission, le temps était venu de faire le voyage au Grand Rapide ou j'eus assez de misère. Il faut ajouter à cela les nuits d'insomnie sur les banquettes du Chemin de fer Pacifique. Cependant je ne tenais pas à rentrer fatigué au pays. La traversée fut excellente, sur le bateau « La Savoie ». Réfractaire au mal de mer, je me remis un peu des fatigues de mes voyages précédents et j'arrivai ici bien disposé.

Il vient de m'arriver mon obédience pour Cross-Lake et je devrai y être seul en attendant un compagnon qui, je le crains bien, ne viendra pas de sitôt. Malgré tout je suis content, et d'ici, je pense souvent à mes pauvres sauvages en me trouvant heureux et fier d'être Oblat.

Daignez, etc.

J. Thomas, O. M. I.